

L'EMIGRANT

Butlletí del Centre català-suís
Bulletin des Amitiés catalanes de Suisse

*Dolça Catalunya,
pàtria del meu cor
quant de tu s'allunya
d'engorrança es mort.*

Jacint VERDAGUER.

AVE

Les éditeurs de *L'Emigrant* ne se cachent point les difficultés que leur petite feuille rencontrera. Difficultés d'ordre pécuniaire, personnel, sentimental. Difficultés incommensurables, soit, humaines mais non point insurmontables; comme il en naît tous les jours, de la vie, de ses jalousies et bassesses. Difficultés qui ne doivent pas compter, donc, pour les hommes de bonne volonté. Aussi notre salut va-t-il à eux d'abord, à eux qui, sans arrière-pensée, travaillent avec nous au rapprochement de deux patries également chères: Suisse et Catalogne; à tous ceux enfin, qui aiment leur pays et respectent celui d'autrui.

L'Emigrant ne sera pas une feuille de combat. Destiné à être le porte-parole des « Amitiés catalanes de Suisse », il doit accomplir une tâche plus grande, plus belle, plus urgente aussi. Des factions, des querelles, des partisans il ne saura que faire. Loyallement il fera son devoir et ne connaîtra d'autre ennemi que la déloyauté. Sincèrement nous sommes d'avis qu'on ne sert les hommes qu'en comprenant beaucoup et en pardonnant un peu plus encore. Notre salut, qu'il aille donc aussi à ceux qui se prennent pour nos adversaires et qu'il leur apporte la preuve de la pureté de nos intentions.

Je m'en voudrais de ne pas saluer ici le peuple catalan. L'un des plus glorieux, l'un des plus civilisés du monde médiéval, il a connu un sort terrible. Divisé, déchiré, vaincu et piétiné, on aurait pu penser qu'il fût anéanti. Pendant un siècle et demi, il n'avait plus donné signe de vie. La mort définitive semblait être descendue sur le pays des « *almogavares* ». Plus de littérature, plus de sentiment national, plus rien de ce qui caractérise une nation, jusqu'au milieu du

siècle passé. Mais soudain le peuple catalan se réveilla. On l'a assez décrié ce pauvre XIX^e siècle, fantasque, romantique, grandiloquent. Pourtant, plus d'une nation lui doit son unité spirituelle ou son existence. C'est qu'il a mis, un peu partout, une soif sur les lèvres, une flamme dans les cœurs humains. La soif et la flamme de la liberté. L'Europe vit donc, après tant d'autres réveils nationaux, celui de la Catalogne. Il est vrai que ce fut, sous le beau ciel ibérique, un réveil lent et douloureux, un réveil tragique. Il est vrai que l'Europe, que la Suisse surtout, après avoir sympathisé avec toutes les nationalités en révolte, ne crurent à la cause catalane et prirent longtemps pour une galéjade méridionale, ce qui, en réalité, fut la manifestation d'une conscience nationale renaissante.

Le XX^e siècle parachève ce que le XIX^e n'a pu terminer. Croire, comme l'ont fait certains, que l'exemple des nations ressuscitées par la guerre mondiale ne serait pas contagieux, c'était nier la force des principes moraux: Admettre, comme le font encore aujourd'hui quelques publicistes suisses, que la Catalogne serait incapable de se gouverner elle-même, c'est bafouer les principes démocratiques et fédéralistes, ceux mêmes qui nous régissent.

ASPIRACIONES DEL CENTRE CATALA-SUIS

Fa prop d'un any que de la mútua coincidència en l'amor a Catalunya uns quants amics elevaren a realitat el Centre Català-Suís que més tard, seguint els auguris dels que en portaren el gèrmen, havia de convertir-se en la casa de tots els enamorats de la nostra pàtria. Perquè també ací a Suïssa, malgrat les apariències que imposaven els manaments monàrquics, Catalunya hi tenia els seus amants que si bé mai pogueren retre a llur terra un homenatge col·lectiu sempre en cultivaren amorosament el seu esperit inconfusible.

Però tantmateix el sol de la nostra llibertat havia sortit i la personalitat

Il ne nous appartient pas de critiquer ou de louer ici la solution que la jeune république espagnole a su donner au problème catalan. Il nous suffit de constater qu'un pas décisif a été fait sans trop de querelles, et, pour la première fois sans effusion de sang; que la monarchie disparue n'avait jamais su aller si loin dans la voie des concessions et de la justice.

Entre l'Espagne profondément mystique et l'Europe bruissante et agitée, la Catalogne aura un rôle magnifique à jouer. Elle le fera, n'en doutons pas, avec la hardiesse et l'ardeur qui lui sont propres, avec son esprit démocratique et son sens de latine clarté. Bénédiction immense pour notre humanité chaotique.

L'Emigrant, en ouvrant largement ses colonnes aux Suisses et aux Catalans, reprendra une tradition helvétique du meilleur goût. Notre petit pays multiple et divers ne peut, sans déchoir, se fermer aux influences honnêtes du dehors. En publiant cette modeste feuille nous avons le sentiment d'ouvrir une toute petite fenêtre de la maison paternelle, mais une fenêtre qui donne sur un beau jardin plein de fleurs et de soleil.

*Les Amitiés catalanes de Suisse
Centre Català-Suís:*

SCHMID, président.

de Catalunya s'acabava de dignificar; d'arreu del món hi arribaven els ecos d'entusiasme de part dels seus emigrants que sabien vibrar d'emoció davant uns moments tant gloriosos. Els centres i entitats catalans de tota mena a l'estranger, festejaven joiosament el recobrament autèntic de la nostra consciència nacional. Era un concert de veus llunyanes que cantaven en cor a l'entorn de la pàtria engorçada. Només els Catalans de Suïssa desontonaren un xic, car encare no havien cantat mai amb llur pròpia veu. L'ambient que s'havia creat ací responia perfectament als propòsits malvats dels que intentaren arrencar-